

S
O
L
I
T
U
D
E

Solitude !

Le soir je regarde, parfois avec hébétude,
Ce lieu où nous avons vécu ensemble,
Ce lieu où rien n'a changé il me semble
Depuis le jour où tu nous a quittés,
Laisant ce grand vide où je suis projeté !

Solitude !

Depuis toujours nous y avons nos habitudes.
La fin du jour nous y réunissait,
Sous ton spot l'ombre s'éclaircissait,
Dans son meuble la télé en sourdine
Meublait chaque soir cette tendre routine !

Solitude !

Du journal tu faisais toute une étude,
Que j'écoutais d'une oreille distraite,
Nous incitant ainsi malgré notre retraite
A rester attentifs et ouverts à la vie
Avant que l'âge venant nous l'eut ravie !

Solitude !

Puis, doucement, faisant la prude,
Ton regard malicieux vers le bar me poussait.
Alors jouant les barmen j'y préparais
Nos deux verres, à chacun sa médecine,
Souvenirs d'antan sous les glycines !

Solitude !

Ce soir je cherche en moi la fortitude
De supporter ce vide qui m'aspire
Comme si de mon âme il était le vampire.
Hors de mon rêve je reste dans le noir,
Espérant y trouver le signe d'un espoir !

Solitude !

Le ciel n'a donc aucune mansuétude.
Pourquoi, pourquoi me l'a-t-il prise ?
Pourquoi, un jour, soudain, par surprise
Nous a-t-il infligé à nous deux ce calvaire
Qui fut pour elle une descente aux Enfers ?

Solitude !

Certains soirs, à bout de lassitude,
Lorsque s'éteint le rêve dans le soir
Et que me brûle l'envie de la revoir,
De supprimer l'attente j'ai une folle envie
Tant est vide de sens ma nouvelle vie !

Dieu, que ce mot est lourd à porter comme Servitude :

Solitude !

06

/

02

/

2014

CF